



N°56 * DÉCEMBRE 2016 - JANVIER 2017

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Le sport à bras le corps



18

10 ans In Situ

Les résidences d'artistes dans les collèges ont créé de belles vocations.



24

Françoise Farag

Entrepreneuse du secteur du numérique, elle s'engage pour la Seine-Saint-Denis.



27

Marie Desplechin

C'est dans les collèges de Seine-Saint-Denis que l'auteure cultive sa confiance en l'enfance.



Champions ! • À Montbéliard, les 12 et 13 novembre, trois titres nationaux pour les judokas de l'ES Blanc-Mesnil judo : Astride Gneto (-52kg), Margaux Pinot (-63kg) et Alexandre Mariac (-66kg). En tout, onze médailles pour la Seine-Saint-Denis !



Nature • Les collégiens de Seine-Saint-Denis se sont retrouvés au parc du Sausset pour présenter leur projet en faveur de l'environnement avant de partir pour le Morbihan. Un séjour de rêve pour se former à leurs rôles d'éco-délégués !



Sur scène • Après Avignon, et avant New York et Montréal, le spectacle Au cœur est passé en novembre par le théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Le chorégraphe Thierry Thieû Niang en résidence pendant trois ans dans le quartier du Franc-Moisin a intégré 18 enfants et adolescents de Saint-Denis et Paris à son projet sur les enfants migrants et les enfants des rues.



Deux cheffes • Isabelle Noël-Augustin et Marie-Michelle Saint-Ange, cuisinières au collège Maximilien-Robespierre d'Épinay-sur-Seine ont participé au concours Elles ont du talent Les femmes en restauration collective, lors du salon Equip'Hôtel Porte de Versailles le 9 novembre. Leurs tartares de saumon-avocat au vinaigre de coco et leur lingot des Caraïbes à l'ananas et au caramel beurre salé leur ont valu la quatrième place. Bravo !



Formation • Dans le cadre des Défis pour l'Emploi, le 17 novembre à Bobigny, Zone Numerik a permis aux collégiens et aux lycéens de rencontrer des grandes entreprises ou start-up du numérique, et de découvrir des écoles et organismes de formation.



Recyclage • Novembre est le mois de l'Economie sociale et solidaire et l'association La collecterie a ouvert une boutique à Montreuil où elle met en vente des objets collectés, triés et requalifiés.

#SSD93

Le Grand Journal @GrdJournal · 19 h
 "Bravo de faire ça pour les jeunes !" Cri du coeur de @YoussouNdourSN à Olivier Babinet de @swagger_film #LGJ

INTERCONNEXION
Le tram-train T4 à l'honneur

À l'occasion des 10 ans du tramway T4 et du lancement des travaux de sa nouvelle branche en direction de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, *Transportez-moi* sur France 3 a consacré son émission du 22 octobre à ce tram-train de l'Est parisien, le seul d'Île-de-France.



<http://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/transportez-moi/2016/10/24/tpm7-les-10-ans-du-t4-et-son-extension-vers-clichy-sous-bois.html>

LU DANS LA PRESSE
La nouvelle vie des parcs publics

La Seine-Saint-Denis offre une cure de jouvence à ses parcs. La moitié des jardins publics que compte le département, 8 sur 15, seront remodelés d'ici cinq ans. Le conseil départemental vient de voter un plan de 54 millions d'euros pour booster l'attractivité de ces espaces verts – 1 800 hectares au total – qui souffrent de n'avoir ni l'aura, ni la fréquentation du bois de Vincennes, du parc de Sceaux ou de La Villette.

<http://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-des-marches-publics/0211468798680-la-nouvelle-vie-des-parcs-publics-2043184.php?uD16UrgFeM0I2CD6.99#xtor=CS1-33>

AVOIR L'ŒIL
 « Mon père en 1936 »
 #Romainville #Souvenir #Triporteur #SSD93



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

CHIFFRES À L'APPUI

4 500

participant.e.s aux Défis pour l'Emploi et à Zone Numerik, organisés les 16 et 17 novembre par le Département au Campus des métiers et de l'entreprise à Bobigny !

08 Agenda
DE L'AIR DANS L'ART
 Des expos pour accéder à l'art contemporain sous un angle différent... et toutes les sorties.

18 Service public
10 ANS IN SITU
 Ce dispositif de résidence d'artistes au sein des collèges, mis en place par le Département, est un beau succès.

21 Solidarité
ON DIRAIT LE SUD...
 À Clichy-sous-Bois, l'association 360° Sud fait vivre un petit village de culture et de solidarité...

22 Service public
FACE AU SIDA
 Dans un département très concerné par l'infection VIH, les acteurs coordonnent leurs actions.

24 Ils et elles font la Seine-Saint-Denis
FRANÇOISE FARAG
 Force vive du secteur numérique, cette entrepreneuse s'engage pour la Seine-Saint-Denis.

30 Mémoire
LE PREMIER HLM DE FRANCE
 La Ruche, cité-jardin d'habitations à bon marché pour les ouvriers, fut construite à Saint-Denis en 1893.

10 À la une
Encore plus de place pour le sport

Pour pallier le manque d'équipements sportifs, le Département invente des solutions pour mettre à disposition plus de stades, de gymnases, de piscines. Et soutient les pratiques à l'air libre.



Stéphane Troussel
 président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« Nous venons de voter un plan départemental de 40 millions d'euros, pour construire ou reconstruire de nouvelles piscines d'ici 2021. (Retrouvez l'interview page 13) »



Les équipements du Département accueillent à la fois de la pratique loisirs et de compétition comme ici à Tremblay-en-France.



Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°56 | DÉCEMBRE 2016 - JANVIER 2017 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Stéphanie Coye, Elsa Dupré | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Photos de couverture: T. Giesen, S. Hitau, N. Moulard | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo: G. Frau, E. Garault, S. Golberger, S. Hitau, P. Leconte, B. Lévy, P. Linhart, N. Moulard, Y. Orhan, L. Philippe, F. Rondot, D. Ruhl | Impression Public Imprimi | Distribution: Champar, Isa+ | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine, cg93@magreclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemomble, Villepinte.



17 décembre
**CINÉMA
AUBERVILLIERS**

3D aquatique

Le samedi 17 décembre à 19 h, Le Jour le plus court offre une plongée inédite dans l'univers du court métrage, en 3D, au... centre nautique Marlène-Peratou d'Aubervilliers ! Pour savourer une série de petites perles cinématographiques, sur un transat ou dans l'eau.

Réservations : 01 48 33 14 32 ou culture@mairie-aubervilliers.fr



17 décembre
**JEUNE PUBLIC
SAINT-DENIS**

Théâtre pop-up

La scène du Théâtre Gérard-Philipe se rêve en livre pop-up pour nous conter avec fantaisie les aventures d'un garçon et d'une balle.

TGP: 59 bd Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00, theatregerardphilipe.com



Les 17 et 24 décembre

**MUSIQUE
MONTREUIL ET
SAINT-DENIS**

Noël malien

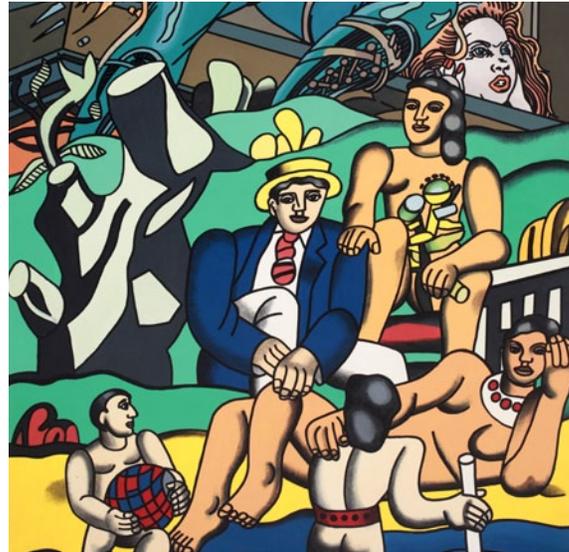
Pour oublier un temps la froideur de l'hiver, que diriez-vous de vous réchauffer aux rythmes de la musique malienne ? Le festival Africolor s'achève ce mois-ci en beauté avec deux dates à ne surtout pas manquer. Le samedi 17 décembre, la célèbre chanteuse, griotte et joueuse de bolon (une harpe-luth) Naïny Diabaté fera vibrer le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis de sa voix puissante. Le 24 décembre, le festival vous invite à un Noël malien au Nouveau Théâtre de Montreuil. La dynamique troupe de rue des Tambourlin-gueurs, l'artiste à la tonalité blues Abou Diarra et l'énergique et dansant Cheick Siriman Sissoko vous attendent pour un Noël percutant !

Plus d'informations au 01 47 97 69 99 ou sur.africolor.com/



EXPOSITIONS ★ Depuis le 2 novembre

**L'art s'invite
au coin de la rue**



BAGNOLET. Un nouveau lieu d'expositions a ouvert ses portes à Bagnolet. Sauf que de portes, celui-ci n'en a point ! C'est en effet de l'extérieur qu'amateurs d'art ou simples passants pourront admirer les œuvres, sept jours sur sept et 24 heures sur 24. Bien nommé Angle d'art, cet espace atypique situé à l'angle de l'hôtel de ville proposera chaque mois une exposition différente de photographies, peintures, sculptures...

En décembre, les dessins grand format conçus à quatre mains par Pablo Cueco et Ramuntcho Matta seront exposés dans cette galerie, avant de céder la place en janvier à un peintre islandais de renommée internationale, Erró, dont l'œuvre mêle habilement références à l'histoire de l'art et à la culture populaire. De quoi découvrir, explique Francis Leonesi, le concepteur du projet *L'art sous un autre angle*. S. C.

Hôtel de Ville, place Salvador-Allende, Bagnolet, angledartbagnolet.free.fr/



Francis Leonesi, initiateur et directeur artistique du lieu

« L'idée est d'avoir une exposition dans une vitrine, montrant de l'art à tout le monde, aux gens qui passent et n'ont pas l'habitude. Qui veut regarder regarde ! À eux de se l'approprier ensuite et de faire leur culture. »



28 décembre

**PATRIMOINE
SAINT-DENIS**

**Basilique
de lumière**

Couvrez-vous et préparez vos cervicales : le Comité départemental du tourisme va vous faire lever la tête pour découvrir les splendides vitraux de la basilique-cathédrale de Saint-Denis et leur histoire.

Inscriptions sur tourisme93.com/visites

Jusqu'au 19 mars

**EXPOSITION
GOURNAY-SUR-
MARNE**

**Célébrités de la
belle époque**

Il voulait dresser une sorte de Panthéon de son époque, une « *portraiture de l'humanité de ce temps* », et sa notoriété lui a permis de le faire. Eugène Carrière a en effet peint les plus illustres représentants de son époque issus du monde des arts (Rodin, Debussy), des lettres (Daudet, Verlaine), du spectacle (Sarah Bernhardt, Isadora Duncan), de la science, de la politique, etc. Des portraits à découvrir tous les dimanches au musée Eugène-Carrière de Gournay.

3 rue Ernest-Pêcheux, Gournay-sur-Marne, 06 17 20 46 45, eugenecarriere.com



Le 30 décembre

**JEUNE PUBLIC
VILLETANEUSE**

Plus drôle sera la chute

Titi adore les équilibres. Il y passe des heures, défiant la gravité en empilant tout et n'importe quoi, enfermé dans son monde, jusqu'à ce que l'énergique Nana vienne le bousculer. Entre cirque, théâtre et clown, le spectacle *Titi tombe*, *Titi tombe pas* se joue de l'équilibre et des déséquilibres pour offrir aux petits (dès 3 ans) un moment d'humour et de poésie.

Salle Jesse-Owens : 44 rue Raymond-Brosse, Villetaneuse. Réservations au 01 49 40 76 04.

Jusqu'au 7 janvier

**EXPOSITION
PANTIN**

**La culture
capitaliste
en question**

C'est une figure majeure du pop art que la galerie Thaddaeus Ropac expose dans son espace de Pantin : l'américain James Rosenquist, qui utilise l'iconographie des médias de masse pour mieux interroger la culture capitaliste moderne. Plus d'une trentaine d'œuvres sont à découvrir.

9 avenue du Général-Leclerc, Pantin, 01 55 89 01 10, ropac.net

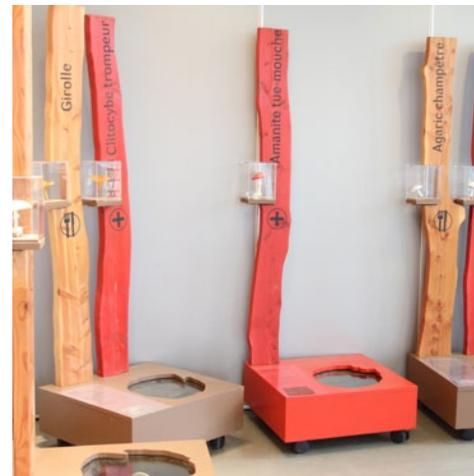


ENVIRONNEMENT ★ Jusqu'au 29 janvier

**Les champignons
n'auront plus de secrets**

L'ÎLE-SAINT-DENIS. Lesquels sont bons, comestibles, dangereux à consommer ? La diversité des champignons est immense et les confondre peut être très risqué. Alors pour mieux faire connaissance avec eux, rendez-vous au parc de L'Île-Saint-Denis. Une exposition y présente 16 champignons, les plus communs en France et en Seine-Saint-Denis, pour permettre à tout un chacun de les reconnaître, d'identifier leur environnement et les différencier de leurs faux amis, tels la girolle et son sosie le clitocybe trompeur. Une exposition conçue par le Département avec un expert de la Société mycologique de France.

Maison du parc : quai de la Marine, L'Île-Saint-Denis, 01 48 13 14 49, parcsinfo.seine-saint-denis.fr/



7 janvier

**JEUNE PUBLIC
NOISY-LE-SEC**

**Concert pour
petites oreilles**

Au théâtre des Bergeries, la rentrée se fait douce pour nos chérubins avec un concert de l'artiste belge André Borbé et ses Tympanes pimpants spécialement conçu pour leurs petites oreilles. Un récital amusant et délicat, interprété entièrement sur tablettes numériques !

5 rue Jean-Jaurès,
Noisy-le-Sec,
01 41 83 15 20,
letheatredesbergeries.fr



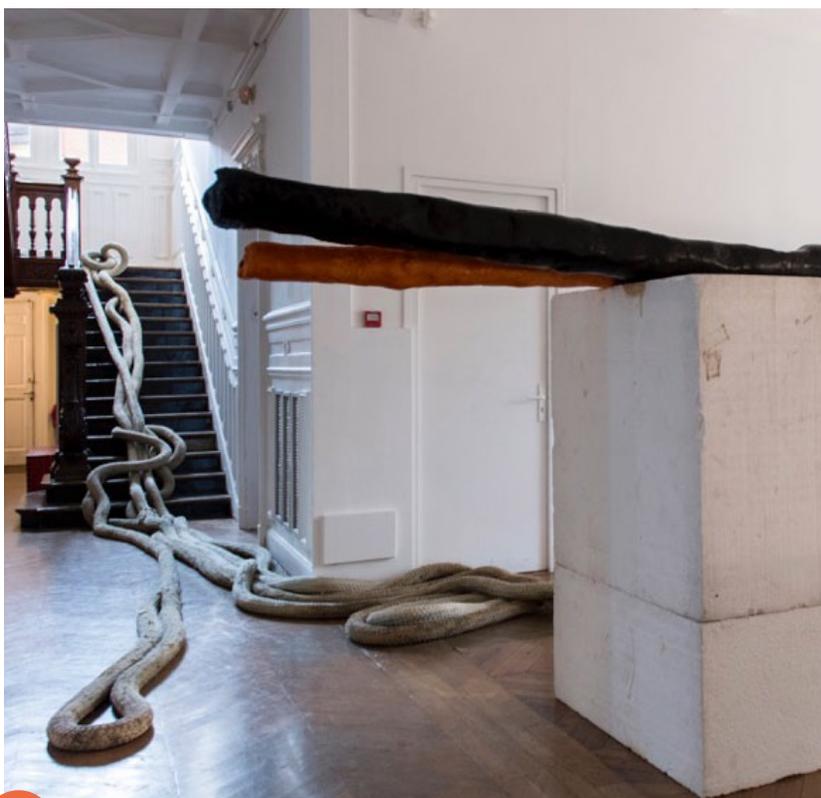
Du 6 au 21 janvier

**THÉÂTRE
AUBERVILLIERS**

**Drôles
de repentis**

Entre séminaire et confessions de repentis du libéralisme, PowerPoint et karaoké, *La Bonne Nouvelle* se demande avec humour comment changer le système.

La Commune :
2 rue Édouard-
Poisson,
Aubervilliers,
01 48 33 16 16,
lacommune-
aubervilliers.fr



EXPOSITION ★ Jusqu'en juillet 2017

**Tes mains dans
mes chaussures**

NOISY-LE-SEC Une corde de navire de 170 mètres traverse *La Galerie*, court dans l'escalier, jusqu'aux cuisines, aux sous-sols, aux bureaux administratifs. Chaque jour, l'artiste Jean-Charles de Quillacq la déplace : « *Il y a un aspect burlesque, cartoonnesque. Il sue, il souffre, il glisse. Un geste renouvelé, répétitif.* » explique Émilie Renard, la directrice du lieu. Non loin de là, trois blocs de polystyrène surmontés de deux tubes en époxy. L'un noir, l'autre brun orangé, que le personnel de *La Galerie* doit frotter à l'huile de lin et au cirage chaque jour. L'exposition collective *Tes mains dans mes chaussures*, c'est ça : un centre d'art qui avance pas à pas et interroge ses limites. Une artiste a choisi d'ame-

ner de la lumière électrique à partir du jour de la Toussaint, et ce très progressivement. « *On n'est plus éclairé comme dans une galerie, avec des néons blancs au plafond. On attend qu'elle revienne nous amener de la lumière !* » Entrez (même si tout a l'air éteint) pour vivre cette très belle expo qui donne à chacun – institutions, artistes, publics – l'occasion de se remettre en question. **I. L.**

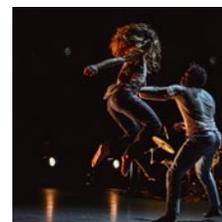
Tes mains dans mes chaussures.
La Galerie, centre d'art contemporain, 1 rue Jean-Jaurès à Noisy-le-Sec, est ouverte du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 14 h à 19 h. Fermeture du 21 décembre au 3 janvier 2017
lagalerie-cac-noisyselec.fr

6, 7 et 8 janvier

**CIRQUE
TREMBLAY-
EN-FRANCE
Vélos en folie**

Crêpes savoureuses, cuivres et percussions, acrobaties sur deux roues : sous son chapiteau installé dans le quartier Cotton-Fargues, le Cheptel Aleïkoum vous invite, avec *Maintenant ou jamais*, à un moment de partage gourmand, débridé et époustoufflant.

Théâtre
Louis-Aragon : 24 bd
de l'Hôtel-de-Ville,
Tremblay-en-France,
01 49 63 70 58,
theatrelouisaragon.fr



12 et 13 janvier

**DANSE
SAINT-OUEN
Bouleversant
climat**

De la puissance des danseurs de *Bien sûr les choses tournent mal* jaillissent tsunamis et vagues de migration climatique.

Espace 1789 :
2/4 rue Alexandre-
Bachelet, Saint-Ouen,
01 40 11 50 23,
espace-1789.com



14 janvier

**THÉÂTRE
D'OBJETS
ÉPINAY-SUR-SEINE
Un spectacle
moooonstre**

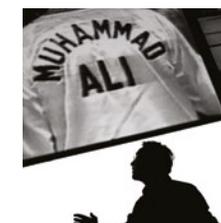
Ils sont là, tapis dans l'ombre, sous le lit, dans le placard, derrière le rideau, prêts à surgir dès que nos paupières se ferme. C'est du moins ce que nous nous sommes tous imaginés petits, quand la nuit envahit la chambre et que papa ou maman ferment la porte derrière eux. Et ce sont ces peurs que *Moooonstres* met en scène, dans un magnifique théâtre d'objets visuels et sonores. Un spectacle qui ravira les enfants mais rappellera aussi aux parents les angoisses de l'enfance.

Maison du théâtre
et de la danse :
75-81 avenue
de la Marne,
Épinay-sur-Seine,
01 48 26 45 00,
epinay-sur-seine.fr

10 et 17 décembre
**WATERPOLO
MONTREUIL**

**Noisy-le-Sec veut
se remettre à flots**

Après un début de saison compliqué (1 nul, 4 défaites), les poloïstes du Cercle des nageurs noiséens vont jouer en décembre deux matchs cruciaux. Le 10, la piscine Maurice-Thorez de Montreuil, où ils évoluent depuis maintenant 5 ans, va d'abord accueillir Montpellier. Le 17, ce sera ensuite au tour de Pays d'Aix. « *Deux gros morceaux, contre lesquels il faudra rattraper les points perdus en début de saison* », prévient le nouvel entraîneur Jonathan Moriamé. Après avoir mis un terme à sa carrière de joueur international par une belle aventure aux Jeux de Rio, l'ancien gardien du Cercle rentre petit à petit dans sa nouvelle fonction. « *Ce qui est dommage, c'est qu'on fait bonne figure contre les gros clubs, mais qu'on perd pour l'instant contre les équipes à notre portée.* » Pour redresser le cap, le club peut toutefois compter sur trois recrues arrivées cette année : deux jeunes internationaux serbes, Bogdanovic et Petrovski, et un pivot expérimenté, le Monténégrin Zmukic. Venez nombreux pour que le Cercle roule à nouveau. **C. L.**



14 janvier

**THÉÂTRE
LA COURNEUVE
Mohamed Ali,
du ring au mythe**

Avec son verbe affûté, un conteur transforme la scène d'Houdremont en ring, pour faire revivre le combat légendaire entre Mohamed Ali et George Foreman à Kinshasa en 1974.

11 avenue
du Général-Leclerc,
La Courneuve,
01 49 92 61 61,
houdremont-la-
courneuve.info

17 janvier

**JEUNE PUBLIC
NOISY-LE-SEC
Conte mutin**

Sages et obéissantes les princesses ? Celle du *Pays de rien* choisit la voie de la liberté et de la rébellion contre son père dictateur.

Théâtre des
Bergeries :
5 rue Jean-Jaurès,
Noisy-le-Sec,
01 41 83 15 20

★ Équipements sportifs

Encore plus de place pour le sport

En Seine-Saint-Denis, les sportifs sont de plus en plus nombreux mais le manque d'équipements se fait toujours sentir. Le Département trouve des solutions pour plus de stades, de gymnases, de piscines et veut développer la pratique dans ses parcs.

† Dossier réalisé par **Georges Makowski**
 📷 Photographies **Eric Garault, Yonathan Kellermann, Nicolas Moulard**

Bouger, on en a tous besoin et on le sait tous. Quel que soit notre âge, que l'on aime la compétition ou simplement pour se sentir bien dans son corps, seul ou avec d'autres... L'Organisation mondiale de la santé recommande aux adultes de pratiquer au moins 150 minutes par semaine d'activité d'endurance d'intensité modérée ou au moins 75 minutes d'activité d'endurance d'intensité soutenue⁽¹⁾ – les enfants de 5 à 17 ans doivent eux pratiquer jusqu'à 60 minutes.

La gymnastique, le judo, le football font aujourd'hui très souvent partie du parcours éducatif. On inscrit son enfant pour qu'il s'amuse, qu'il apprenne à utiliser son corps, à respecter les autres... Mais pour les accueillir, les clubs ont besoin de structures : gymnases, stades, dojos...

Pas de solutions toutes faites

C'est là que le bât blesse : la Seine-Saint-Denis est l'un des derniers départements français en termes d'équipements sportifs par nombre d'habitants. Alors que la moyenne nationale est de 49 équipements pour 10 000 habitants, on n'en compte chez nous que 16,2 : trois fois moins. De plus, 45 % des équipements ont plus de trente ans et nécessitent des travaux réguliers et des réhabilitations coûteuses. L'ensemble de l'Île-de-France connaît les mêmes difficultés, moins prononcées.

Le Département compte trois fois moins d'équipements sportifs que la moyenne nationale. Il faut utiliser chaque possibilité pour combler le retard !

Pas moyen dans ce cas d'apporter de solutions toutes faites et immédiates. Les chantiers seraient trop nombreux, trop coûteux. Il faut utiliser chaque possibilité pour combler le retard. Le Département s'est lancé dans un grand programme de construction et reconstruction de collèges. Chacun d'eux dispose d'un équipement sportif, gymnase, plateau d'évolution... Premier avantage, les collégiens ne perdent plus de temps à rejoindre un gymnase ou un stade parfois éloigné de plus d'un quart d'heure. Enfin, en dehors du temps scolaire, cet équipement peut être utilisé par des clubs locaux.

Chaque soir de la semaine, après les élèves du collège Simone-Veil, le gymnase Omar-Charif accueille le CBAB, l'un des meilleurs clubs français de badminton. « *Le Département a d'abord construit le gymnase, puis le collège*, explique Frédéric Folkeringa, président du club. *Nous l'occupons grâce à une convention entre le Département, le collège et nous-mêmes.* »

Justement, les habitants de Seine-Saint-Denis sont-ils des habitués des stades, des gymnases ? Pas si sûr ! S'inscrire dans un club, cela implique des rendez-vous hebdomadaires, des horaires précis, des week-ends bloqués... Un ensemble de contraintes peu compatibles avec le rythme de vie urbain actuel, comme le montre une récente ★★★

« La plupart des enfants qui viennent la semaine en scolaire, on les retrouve ensuite le week-end. Les appréhensions, les craintes qu'ils avaient par rapport au milieu aquatique commencent à disparaître. Aujourd'hui, la piscine fait partie de leur quotidien. »

Kamel Benayad, chef de bassin de la piscine Rosa-Parks

★★★ étude de l'Institut régional de développement du sport (IRDS)⁽²⁾. Alors qu'il est si simple d'enfiler une paire de *runnings* et courir dans la ville, fixer un rendez-vous à des amis sur un réseau social ou réserver un terrain de foot à cinq à n'importe quelle heure...

Les Franciliens disposent de moins de temps et de moins de structures que les provinciaux mais ils ont la même envie de se dépenser. Ils ont donc cherché et trouvé des solutions adaptées à la ville.

Du sport en plein air

Gérard Baslé, ex-maître de conférence à l'université Paris-Descartes et consultant au cabinet ISC, spécialisé dans le conseil en équipements sport et culture, connaît bien la Seine-Saint-Denis pour y avoir travaillé à l'élaboration du Scotès (lire page 14), à la recherche de sites pour les JO 2024 notamment. « *Ce département manque certes de structures sportives classiques mais il dispose d'une grande richesse : ses berges de canaux, de fleuves, ses espaces verts qui sont autant d'espaces propices aux activités de plein air.* » Avec pas moins de huit parcs départementaux, des milliers d'hectares de verdure en pleine ville : de véritables stades multifonctions où se croisent marcheurs, coureurs, cyclistes, footballeurs du dimanche, etc.

Les abdos façon tablette de chocolat, Moussa est un habitué des agrès du parc départemental du Sausset. « *Le street-work out, c'est un sport complet. En plus on est dehors, on vient comme on veut, quand on veut, entre amis, totale liberté !* »

Pour Gérard Baslé, les gymnases sont de moins en moins adaptés. « *Un gymnase, c'est comme une salle de classe. On y va avec un professeur, on y fait ce que l'on nous demande de faire et c'est fermé pendant les vacances !* » Les activités physiques de plein air ont le vent en poupe et pourraient encore se développer avec les chantiers du Grand Paris.

« *Pour l'instant, reprend Gérard Baslé, les futures gares n'ont pas encore pris en compte cette dimension. Mais si elles intègrent les déplacements doux – vélo, marche –, de plus en plus de monde y aura recours.* »

Un grand bénéfice en termes de santé publique et de respect de l'environnement. ★

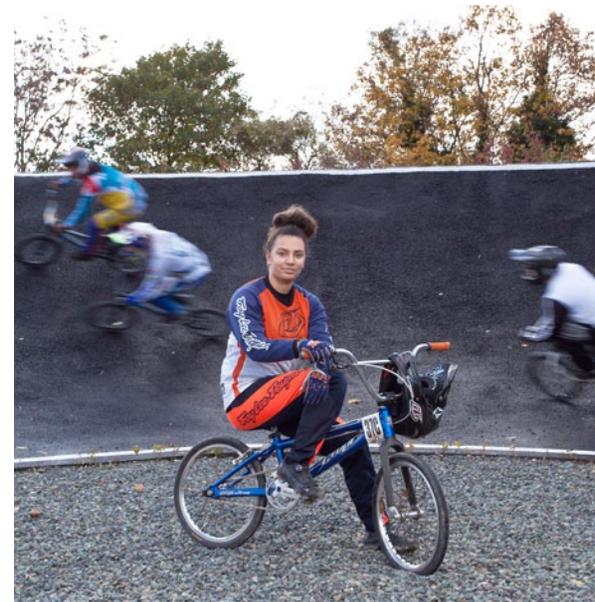


Pierre 31 ans, ex-Clichois,

« J'ai grandi à Clichy et, de passage chez mon frère, c'est la première fois que je viens à la nouvelle piscine. Comparé à ce que j'ai connu lorsque j'étais enfant, c'est sûr que c'est un vrai plus dont la ville avait besoin. Lorsque j'étais au primaire, je ne suis, par exemple, jamais allé à la piscine avec l'école... »

Ilham 35 ans, maman de Ilyana, 5 ans, Montfermeil

« On essaie de venir deux fois par semaine alors qu'avant on y allait très rarement parce que les autres piscines – Bondy ou Livry – étaient saturées. Ici c'est très tranquille et ma fille peut prendre ses leçons de natation pendant mon cour d'aquagym. »



Une nouvelle piste de BMX, deux terrains de golf, des murs d'escalade... La Seine-Saint-Denis sait varier les plaisirs question sports !



Les Jeux Olympiques, on les veut !

Si Paris obtient les Jeux olympiques et paralympiques 2024, les sportifs de Seine-Saint-Denis seraient gagnants. Un centre aquatique serait construit à Saint-Denis pour les épreuves de natation. La piscine de Marville serait complètement rénovée pour le water-polo. De nombreux stades, gymnases seraient rénovés pour l'entraînement des athlètes. L'organisation des Jeux, permettrait d'accélérer la construction du Grand Paris Express, un plus pour les transports, mais aussi pour le sport si on prévoit des trottoirs suffisamment larges pour y marcher, y courir, des pistes cyclables et emplacements de stationnement de vélo, des parvis couverts pour y faire du skate, du basket... Pour mieux respirer, préserver sa santé, se rencontrer en partageant des activités. Autant y penser avant de construire...



3 questions à... Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Le sport ne fait pas partie des compétences d'un Département. Alors pourquoi vous impliquez-vous autant dans ce domaine ?

Je pense que le sport est un outil indispensable pour l'épanouissement des habitants, des plus jeunes aux plus âgés. Le sport génère aussi de la fierté quand des athlètes de Seine-Saint-Denis s'illustrent au niveau national, européen voire international. Mais nous manquons d'infrastructures. Depuis plusieurs années nous nous sommes donc engagés, avec les villes et l'État, dans un plan de rattrapage des équipements sportifs. Le constat est sévère : le nombre de licenciés dans les clubs reste trop faible, et un élève sur deux arrive en classe de 6^e sans savoir nager... Dans nos nouveaux collèges, nous intégrons des salles d'EPS polyvalentes, des gymnases, voire des piscines comme à Clichy et Pierrefitte. Et nous venons de voter un plan départemental de 40 millions d'euros, pour construire ou rénover de nouvelles piscines d'ici 2021.

Pour y arriver, est-il indispensable de jouer en équipe avec les différents partenaires ?

Nous partageons avec le mouvement sportif une vision claire des besoins, dans le soutien de telle ou telle discipline, ou dans la dynamique de mutualisation des moyens. L'émergence de pôles d'excellence est une vraie démarche innovante afin de mieux accompagner les jeunes sportifs et de former des champions. Mais pour répondre à ces besoins de notre territoire, nous allons avoir besoin que l'Etat et la Région jouent en équipe avec la Seine-Saint-Denis. Par exemple en s'engageant dans le Plan Piscines porté entre autres par Mathieu Hanotin, conseiller délégué au sport.

En quoi l'organisation des JOP 2024 à Paris et en Seine-Saint-Denis pourrait-elle booster notre pratique sportive ?

Quelle belle dynamique ce serait pour accélérer tous nos projets en matière d'équipements mais aussi de développement du sport pour tous. Les clubs, les associations, les villes, les habitants qui pratiquent une activité physique, en attendent beaucoup. L'engouement pour les Jeux olympiques est un fait bien réel. Aidons à faire émerger la génération des champions 2024, ceux qui sont actuellement dans nos collèges et nos lycées...
Propos recueillis par Sabine Cassou

+web

Reportage au parc Georges-Valbon, pour du cyclo cross lemag. seinesaintdenis.fr/ 469

1/ OMS, recommandations mondiales en matière d'activité physique pour la santé : www.who.int/dietphysicalactivity/factsheet_recommandations/fr

2/ www.irds-idf.fr/etudes-publications/autres-publications/chiffres-cles-du-sport.html

LE PLAN DE RATTRAPAGE ARRIVE À TERME

En 2011, le Département signait avec l'État un plan de rattrapage des équipements sportifs. D'un coût total de 72 M€, il a été financé par l'État à hauteur de 15 M€. Malgré un contexte budgétaire difficile, l'engagement exceptionnel du Département s'élève à 12,5 M€. Ce plan prévoit, dans 34 communes, la couverture de 40 courts de tennis, la réalisation de 30 terrains en gazon synthétique, la rénovation de 23 gymnases. Aujourd'hui, près de 80 % des projets ont été réalisés.

LES COLLÈGES, TERRAINS DE SPORT POUR TOUS

Le Plan Ambition Collèges 2020 prévoit de rénover et moderniser 81 collèges et d'en reconstruire 15 autres. Les équipements sportifs ne sont pas oubliés: 36 M€ vont y être consacrés, avec notamment la création de neuf pôles sportifs (gymnases, salle d'armes ou piscine). Ces équipements sont utilisés non seulement par les collégiens mais aussi par les habitants, comme au collège Jacqueline-de-Romilly du Blanc-Mesnil. Une association sportive y a été créée, les pompiers viennent le dimanche

matin, l'association sportive du lycée Aristide-Briand le mercredi après-midi et, le week-end, des compétitions de judo y sont parfois organisées.

POUR LES ÉQUIPEMENTS, JOUONS COLLECTIF

Le Département a adopté le Schéma de cohérence territoriale des équipements sportifs (Scotes), en concertation avec le monde sportif, les communes et différents acteurs institutionnels. En résumé, ce schéma préconise: de mutualiser les équipements sportifs et ne pas se limiter aux frontières des communes; de respecter les règles de l'économie durable...

ENCORE PLUS DE SPORT DANS LES PARCS

Le 29 septembre, l'assemblée du Conseil départemental a adopté un programme d'investissement et de modernisation des huit parcs départementaux pour la période 2016-2020. Baptisé À vos parcs!, ce programme mobilise 54 M€ au profit des activités de loisirs et de culture: nouveaux parcours sportifs et ludiques, agrès de fitness accessibles, aire de pratique libre, initiation au vélo ou au roller, séance de coaching...



40 millions pour de nouvelles piscines

En Seine-Saint-Denis, faute d'un nombre de bassins suffisants, près d'un élève sur deux arrive en sixième sans savoir nager. Un véritable problème de santé publique. Jeudi 10 novembre, l'assemblée du Conseil départemental a adopté à l'unanimité un nouveau Plan Piscines, qui prévoit notamment de consacrer 40 millions d'euros à la réalisation de nouveaux bassins ou à la rénovation de la moitié du parc déjà existant d'ici 2021. Une piscine, cela change la vie! Enfants et adultes de Clichy-sous-Bois peuvent en témoigner, eux qui peuvent profiter depuis octobre 2015 de la nouvelle piscine Rosa-Parks. Jouxant le collège Louise-Michel, cette piscine est destinée à accueillir un public de scolaires, mais s'ouvre aussi à tous les habitants du quartier, conformément aux exigences départementales de partage des équipements.

En concertation avec le CDOS 93 (Comité départemental olympique et sportif), le Département a donc établi une carte des zones de carence en matière d'équipements nautiques, de manière à réparer au mieux les déséquilibres. Sur la base de cette étude, cinq nouvelles piscines sortiront de terre d'ici 2021.

+web
Reportage à la piscine Rosa-Parks à Clichy-sous-Bois sur lemag.seinesaintdenis.fr/
450

Cinq nouvelles piscines à: Aulnay-sous-Bois, Pierrefitte, Saint-Denis, Aubervilliers et Bondy/Noisy-le-Sec ou Bagnolet.

Incollables

De plus en plus de pratiques sportives autonomes
(source: EPSF 2007-2015)

56 %
des habitants du Département de 4 ans et plus pratiquent une activité sportive au moins une fois par semaine.

67 %
des sportifs de 15 ans et plus ont une pratique autonome régulière (hors club) - certains d'entre eux peuvent également pratiquer de manière encadrée.

49 %
des sportifs de 15 ans et plus ont une pratique régulière exclusivement autonome.



Les raisons de la pratique autonome des sportifs de la Seine-Saint-Denis

Pour pratiquer où, quand et comme ils le souhaitent:
82 %

Pour pratiquer en famille ou entre amis:
66 %

Pour pratiquer seul:
58 %

Ne souhaitent pas faire de la compétition:
46 %

Car c'est moins cher:
28 %



Principales disciplines pratiquées au moins une fois par semaine

MARCHE
14 %

VÉLO
6,5 %

GYMNASTIQUE
10 %

NATATION
6 %

COURSE À PIED
7 %



9 novembre 2016 • Pierrefitte. les questions d'identités étaient au cœur de la deuxième rencontre des Heures innovantes, cycle de conférences-débats initié par le Conseil départemental. Un débat sur un sujet brûlant, qui s'est transformé en mobilisation collective pour affirmer haut et fort la force et la richesse de l'identité métissée, en présence de Christiane Taubira ex-garde des Sceaux et de Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.



22 novembre • Bobigny. « Les Rencontres femmes du monde en Seine-Saint-Denis sont probablement un des plus grands rassemblements en France et à l'international pour faire reculer les comportements sexistes » a rappelé Laurence Rossignol, ministre des Droits des femmes lors des 12^{es} Rencontres organisées par le Département de la Seine-Saint-Denis.



17 novembre 2016 • Pantin. Etap'ado vient de fêter son 9^e anniversaire. L'association accueille les adolescents qui vont mal et qui ont besoin d'un second souffle. Elle est soutenue par le Conseil départemental.



19 novembre 2016 • Stains. Le groupe scolaire Victor-Hugo a été inauguré, au cœur du quartier du Clos Saint-Lazare. Il comporte deux écoles élémentaires accueillant 400 élèves au total et une école maternelle de 192 enfants. Il a été en partie financé par le Conseil départemental.



19 novembre 2016 • Bondy. Inauguration du nouveau terrain multisports synthétique. But en or et mise en route d'un projet d'insertion de l'association Sport dans la ville.



8 novembre 2016 • Sevran. Le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel, s'est mobilisé avec Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine, Méliissa Youssouf, conseillère régionale, Pascal Popelin, député, pour préserver l'avenir du parc forestier de la Poudrerie. La Région a débloqué 450 000 euros pour 2017 et garantit son financement dans les prochaines années.



Service public

★ Résidences In Situ

10 ans, ça passe d'art d'art

Les résidences artistiques In Situ fêtent leurs 10 ans ! Ce dispositif imaginé par le Département, qui consiste à faire venir pendant toute une année scolaire un artiste au sein d'un collège, s'est avéré bénéfique à plus d'un titre.

✎ Par **Christophe Lehousse**
 📷 Photographie **Éric Garault**

« **Cette résidence, bien sûr que je m'en souviens ! Pour nous, élèves, c'était tout un événement...** » Bien que six ans se soient écoulés depuis la résidence du metteur en scène Nicolas Bigards au collège Jean-Renoir de Bondy, Rachel Basque n'en a rien oublié. Cette ancienne élève, à l'époque en 4^e, avait été enthousiasmée par la venue dans son établissement de trois artistes pour le prix d'un : en plus de Nicolas Bigards, l'auteur de polars Jake Lamar et le scénariste Thierry Gaudin étaient venus prêter main forte.

Des élèves applaudis

L'objectif : aider les élèves à monter un spectacle en plusieurs volets autour du roman noir américain. Une expérience qui est restée gravée dans la mémoire de Rachel.

« Je me souviens notamment comment les gens applaudissaient à l'issue de notre première représentation et comment ils réclamaient déjà la deuxième partie. Nous, ça nous a fait quelque chose, parce qu'étant une classe aide et soutien, on était un peu isolés du reste du collège. Ça nous a vraiment donné confiance en nous. »

Cours de création

Confiance, ouverture, partage. Voilà des mots qui reviennent souvent au moment d'évoquer les bénéfices liés au dispositif In Situ, qui fête cette année ses 10 ans. Et ce quelle que soit la discipline artistique choisie. Musique, littérature, cinéma et même cuisine : tout est propice à plonger les élèves au cœur d'un processus de création.

Parfois, l'alchimie est même tellement magique que la résidence débouche sur une œuvre qui n'était pas prévue au programme. C'est ce qui est arrivé à Olivier Babinet, réalisateur débarqué en 2012 au collège Claude-Debussy d'Aulnay-sous-Bois pour y travailler sur le film fantastique. Ému par les confidences que lui font les adolescents, il en tire un docu-fiction, *Swagger*, qui mobilise tout le collège pendant une autre année.

« C'est vraiment bien, ce modèle des résidences, reconnaissait après coup le réalisateur. Passé un temps de découverte, on peut bosser avec les jeunes, leur faire découvrir des univers, des manières de voir. Mais aussi beaucoup recevoir en échange. »

Courage et confiance

Même écho chez Pascal Bouaziz, membre du groupe Mendelson. Durant l'année 2012-2013, ce chanteur avait initié une classe de 3^e à l'art du haïku, ces poèmes japonais très brefs rendant compte d'un instant ou d'une émotion.

L'artiste a encore en mémoire le concert final à Canal 93, où tous les élèves impliqués étaient montés sur scène pour dire leurs textes. « Vous vous rendez compte du courage que ça demande à certains jeunes qui ne savent parfois pas pourquoi ils sont là, qui n'ont pas eu au départ les mêmes chances que les autres ? Et pourtant, ils ont tous joué le jeu, parce qu'on passait par un canal différent de l'école : l'art, la création. »

On a pour habitude de qualifier de restitution le moment de fin d'année où les élèves présentent leurs productions. Le terme est bien choisi. Car pour certains, il s'agit aussi d'une restitution de confiance en leurs propres capacités.★



Sarah Logereau, enseignante de français, en poste à Claude-Debussy quand le collège avait accueilli le réalisateur Olivier Babinet

« Ces résidences, ce sont des choix pédagogiques forts. Dans le cas d'Olivier, il a vraiment apporté à la vie du collège. En laissant toujours sa porte ouverte aux élèves, en les faisant entrer dans son univers artistique. Sa seule présence créait un rapport plus artistique au réel et mettait le collège en fête, comme à la fin de sa résidence où il a tourné *Life on Earth*, un clip annonceur de *Swagger*. Et puis, j'ai vraiment vu l'impact de cette résidence sur les motivations de certains jeunes. Une élève, par exemple, adorait dessiner et a vu tout à coup qu'elle pouvait en faire quelque chose. Aujourd'hui, elle fait une école d'animation. Un autre est devenu graphiste. Ce sont des professions qu'ils connaissaient mal avant l'arrivée d'Olivier. »

In Situ à l'honneur le 12 décembre

Dix ans d'investissement et de création, ça se fête ! Le 12 décembre, le Département célébrera l'anniversaire de son dispositif In Situ à travers une journée à la Philharmonie de Paris. De nombreux artistes et élèves ayant vécu une résidence seront invités pour témoigner de leur expérience. Deux journalistes originaires de la Seine-Saint-Denis, Joséphine Lebard et Bahar Makooi, qui rendent compte des dix résidences de cette année à travers un feuilleton mis en ligne chaque jeudi sur lemag.seinesaintdenis.fr, feront aussi part de leurs impressions. Longue vie à In Situ !

+web

Chaque jeudi retrouvez les impressions de Joséphine Lebard et Bahar Makooi sur lemag.seinesaintdenis.fr





LA SALLE. Nous voilà embarqués dans une visite du théâtre dans le sillage de huit étudiants de La Générale, une école de cinéma montreuilloise. Ils goûtent à la pénombre de la salle Jean-Pierre Vernant, la plus grande des deux salles du théâtre, avec 357 places.



LES MAGASINS. Projecteurs, micros, gélatines: c'est ici qu'est stocké tout l'équipement. William Lambert, régisseur général des lieux, s'assure que tout le matériel est disponible pour le bon déroulement d'une pièce et fait venir les éléments manquants si nécessaire.



LE DIRECTEUR. Mathieu Bauer est à la tête du centre dramatique national de Montreuil depuis 2011. Fondu de musique et fondateur de la compagnie Sentimental Bourreau, ce batteur et metteur en scène a notamment créé un festival dédié aux spectacles musicaux.

Chrono

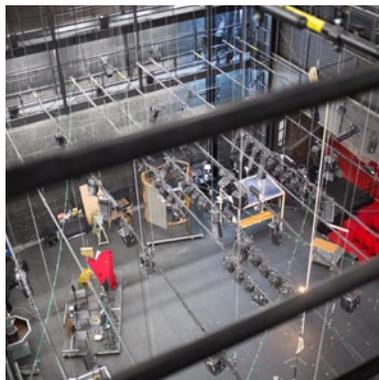
Dans les coulisses du Nouveau Théâtre de Montreuil

Depuis 2007, cet élégant vaisseau dans les tons blancs et rouges propose à toute la Seine-Saint-Denis une programmation à la fois large et ambitieuse. Visite chez les enfants du paradis de Montreuil.

† Par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Franck Rondot**



LES DESSOUS DE SCÈNE. Reprise de la visite. Tel Dante, nous plongeons dans les enfers du théâtre. Cet espace est notamment utilisé pour faire sortir de scène des personnages, façon *deus ex machina*.



LES PASSERELLES. De l'enfer au paradis: le théâtre compte deux passerelles, où sont fixées les perches servant de support aux projecteurs. Les perches sont maintenues en suspension grâce à un système de contrepoids. Au-dessus, il y a encore le «gril», qui culmine à 17 mètres.



LA CANTINE DU THÉÂTRE. La propriétaire Kathy Morand et le chef Abder Yebka, deux anciens du Bar du Marché, proposent un menu composé de produits frais, à 12,50 € l'entrée-plat. Parce que les nourritures spirituelles, c'est bien mais ça ne suffit pas...

+web

Interview de Mathieu Bauer et son spectacle Shock Corridor sur lemag.seinesaintdenis.fr/

470



Solidarité

360° Sud, l'économie sociale et solidaire multifacette

À Clichy-sous-Bois, l'association fait vivre depuis 2008 un «petit village de culture et de solidarité».

Des Disco Soupes où on prépare en musique les fruits et légumes boudés par la grande distribution, des créations théâtrales, une association de maintien de l'agriculture paysanne et bien d'autres choses encore... Vous trouverez cette caverne d'Ali Baba de l'économie sociale et solidaire au stade Roger-Caltot de Clichy-sous-Bois, lieu de vie de l'association 360° Sud*.

Créée en 2005 pour promouvoir le commerce équitable avec Cuba, 360° Sud s'est recentrée en 2008 à Clichy, faisant grandir «un petit village de culture et de solidarité», dicit sa fondatrice Lisa Valverde, 34 ans. Concrètement, le village d'irréductibles solidaires prend la forme de yourtes édifiées au fil de chantiers participatifs impliquant Clichois et habitants des environs. «La forme de la yourte, c'est symbolique d'une

économie circulaire», explique Lisa Valverde.

Avec toujours une porte grande ouverte sur la ville: «Localement, on essaie d'allumer des consciences, que les gens s'emparent d'un projet de société créant du lien entre eux et où l'on consomme autrement.» Le Clibok, monnaie alternative dessinée par les écoliers clichois, matérialise ainsi les échanges de biens et de services, telle la location de vélos recyclés. Loin donc de la surconsommation et des grands réseaux de distribution mais avec la foi de ses quatre salariés, qui se voient comme des «semeurs d'idées». Toujours en quête de répandre le terreau fertile de l'économie sociale et solidaire...★ **Frédéric Haxo**

*360degressud.org : 3 allée Fernand-Lindet 93390 Clichy-sous-Bois



Le point de vue de... Nadège Grosbois

Vice-présidente chargée de l'emploi et de l'économie

«L'économie sociale et solidaire (ESS) est aujourd'hui un secteur très dynamique en Seine-Saint-Denis (plus de 31 000 emplois directs) et fait partie intégrante du tissu économique. L'ESS permet de créer du lien sur notre territoire contrasté où des populations fragiles côtoient des populations jeunes et pleines de talent. Nous jouons un rôle moteur dans le développement de cette économie au service des besoins des habitants et créatrice d'emplois non délocalisables. Le plan d'actions du Département a ainsi permis de soutenir des dizaines de structures et de projets depuis 2012.»

+web

Retrouvez les acteurs de l'ESS sur lemag.seinesaintdenis.fr/

414



Que fait la Seine-Saint-Denis pour...

...lutter contre le sida ?

Une étude épidémiologique a été lancée par le Département.

Malgré des tests de dépistage plus nombreux que dans le reste de l'Île-de-France, l'épidémie décline trop lentement en Seine-Saint-Denis. Le Conseil départemental a donc sollicité l'épidémiologiste France Lert afin qu'elle propose des orientations rendant plus efficaces les actions engagées.

« Il faut agir sur tous les fronts, martèle France Lert. Continuer les programmes de dépistage et de prévention volontaristes en direction des personnes migrantes, femmes

et hommes, et aussi des hommes ayant des relations homosexuelles. Aujourd'hui, le préservatif n'est plus le seul moyen de prévention, insiste-t-elle. Le traitement des personnes séropositives, en arrêtant la réplication du virus, empêche la transmission. »

« Tous les professionnels concernés doivent se mobiliser pour apporter les informations actualisées, conseiller, orienter et s'appuyer sur les associations pour amener ces informations et ces ressources aux populations prioritaires. Les moyens existent

pour enrayer l'épidémie. Il faut se dépêcher de les mettre en œuvre. » Et c'est bien le sens de la mission confiée à France Lert.

Dans les centres de dépistage

« L'État a délégué au Département une partie de la lutte contre le sida », rappelle Mathilde Marmier, cheffe du service de la Prévention et des Actions sanitaires. « Le nouveau Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd) prévoit une prise en charge plus globale des usagers. »

Des consultations gynécologiques y sont également proposées et l'on peut aussi y rencontrer une psychologue-sexologue et une assistante sociale. « Il était important que les centres de planification familiale et le Cegidd renforcent leur collaboration », témoigne Emmanuelle Piet, qui assure les consultations de gynécologie du centre et la coordination des plannings familiaux du Département.

Installé à Bobigny, le Cegidd a égale-

ment quatre antennes. « Nous y proposons des analyses biologiques, les examens médicaux associés et le test rapide d'orientation diagnostique (TroD), qui permet d'avoir un résultat en 30 minutes », détaille Audrey Comte, responsable de la structure. « Ses équipes mènent aussi des actions aussi hors les murs », ajoute Mathilde Marmier. Elles interviennent ainsi – souvent avec les associations communautaires, Aides ou Médecins du monde – dans les foyers, les campements de migrants, les lycées ou à l'occasion des forums santé.

★ Annette Debéda



Le point de vue de...

Pierre Laporte

Vice-président chargé de la solidarité

« En confiant une mission à France Lert, le Président a souhaité que la Seine-Saint-Denis s'empare des objectifs fixés par l'Onusida : permettre vers 2020 que 90 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ; que 90 % des personnes dépistées positives reçoivent un traitement durable ; que 90 % des personnes recevant un traitement aient une charge virale durablement supprimée. Nous attendons donc les moyens concrets d'atteindre ces objectifs dans le département, qui doivent s'accompagner de partenariats renforcés avec tous les acteurs du territoire, d'une prise en charge globale des personnes, du développement de la promotion de la santé sexuelle pour éviter de nouvelles contaminations chez le public jeunes. »

FICHE PRATIQUE

★ DÉPISTAGE

Le TroD : un test rapide, fiable et gratuit

Pour qui ?

Vous n'avez pris aucun risque depuis trois mois (douze semaines) et voulez connaître votre statut sérologique vis-à-vis du sida ? Le TroD - test rapide d'orientation diagnostique -, réalisé par un professionnel de santé, est fait pour vous.

Comment ?

Une goutte de sang est prélevée au bout d'un doigt et mise en contact avec des solutions réactives qui permettent de dépister la présence d'anticorps dirigés contre le VIH, virus responsable du sida. 30 minutes plus tard, vous obtiendrez un résultat fiable. Ce test peut être effectué à tout moment de la journée, à jeun ou pas. Il est réalisé de manière anonyme et confidentielle, sauf si vous souhaitez obtenir un test nominatif.

En cas de résultat positif, le TroD est systématiquement confirmé par un test de dépistage classique par prise de sang.

Où ?

Au Cegidd de Bobigny ou une de ses antennes - Montreuil, Aubervilliers, Aulnay-Sous-Bois (CHU Robert-Ballanger) et Le Raincy-Monfermeil (Groupe hospitalier intercommunal) - ou chez votre médecin.

+web

Pour vous informer et/ou vous faire dépister : seine-saint-denis.fr/10361



★ **Françoise Farag**

Entreprendre, partager, connecter

Françoise Farag, présidente de Salvia, éditeur de logiciels professionnels, présidente du Conseil départemental du numérique, de l'IUT de Villetaneuse, ambassadeur du In Seine-Saint-Denis, signataire de la charte égalité, s'engage pour son département.



Le In Seine-Saint-Denis vous intéresse, plus d'infos et plus d'ambassadeurs sur inseinesaintdenis.fr

† Propos recueillis par **Georges Makowski**
📷 Photographies **Bruno Lévy**

Ils et elles font la Seine-Saint-Denis

« Ce qui me fait vibrer, c'est de faire grandir ma société, d'avoir une équipe de personnes contentes de venir bosser, de savoir qu'ils sont heureux au travail. »

Françoise Farag, présidente de Salvia

Salvia est installée à Aubervilliers et particulièrement impliquée dans la vie du territoire. Qu'est-ce que cela lui apporte ?

Tout d'abord, de la fierté aux collaborateurs. Nous parrainons de jeunes diplômés et, lorsque l'un d'entre eux décroche un CDI, toute la société se réjouit ! Quand nous organisons la journée du sport en entreprise et collectons 3 500 euros pour une association, tous les participants sont fiers. Lorsque nous accueillons une classe de troisième (monstagede3e.seinesaintdenis.fr) pour leur faire découvrir les métiers du numérique, cela prend certes du temps. Mais peut-être que, dans huit à dix ans, l'un de ces élèves sera embauché et fera avancer l'entreprise ! S'impliquer dans la vie locale, cela apporte aussi une raison de se lever le matin, pas uniquement pour aller chercher son salaire.



« La marque **In Seine-Saint-Denis** fonctionnera si les entreprises y adhèrent. »

Y-a-t-il de l'embauche dans le numérique et sur quels postes ?
Oui, et pas seulement des pro-

grammeurs mais aussi tous les métiers classiques de l'entreprise. Comme tout le monde, nous avons un mal fou à recruter des commerciaux, ingénieurs comme sédentaires. Pour ce poste, Bac + 2 suffit. Lorsque nous recrutons, nous investissons sur la personne, nous la formons et nous espérons qu'elle reste chez nous. Il n'est pas indispensable d'avoir un Bac + 4 ou 5 pour réussir dans la vie, ce n'est pas vrai ! Il vaut mieux avoir une tête bien faite qu'une tête trop pleine.

Vous êtes présidente du Conseil départemental du numérique. Qu'est-ce que c'est ?

Le Conseil départemental du numérique regroupe des institutionnels, le monde de l'enseignement, des associations, des entreprises. Son rôle est de fédérer, d'écouter et de donner son avis sur la stratégie numérique du Département. Nous proposons également et mettons en œuvre des actions pour ouvrir notre secteur à la population locale. L'été dernier, nous avons mené une

action, « 60 jours pour le numérique ». Nous avons utilisé le Géoportail 93 – un très bon outil –, et nous avons collecté et mis en ligne toutes les actions qui se déroulaient en juillet et août à destination des jeunes. Notre premier objectif est de partager de l'information utile à tous et particulièrement à la population de la Seine-Saint-Denis.

Vous portez un badge In Seine-Saint-Denis, pourquoi ?

Je suis ambassadrice de la marque In Seine-Saint-Denis. Moi aussi, j'en ai marre d'entendre parler de la Seine-Saint-Denis comme d'un territoire de racailles alors qu'il y existe tant de belles sociétés, tant de belles initiatives ! Cette marque fonctionnera si les entreprises y adhèrent. Nous allons apposer la marque In Seine-Saint-Denis sur nos logiciels. Une de nos fiertés, c'est que toute notre recherche et développement est effectuée en Seine-Saint-Denis.★

+web
Interview complète de Françoise Farag sur lemag.seinesaintdenis.fr/
466

MICHEL MAZELINE

Le mécano de l'imaginaire

Autodidacte, Michel Mazeline (73 ans) n'affectionne pas les étiquettes mais consent qu'on le range dans les artistes singuliers. Cet ancien-artisan peintre reconverti en magasinier à la suite d'un accident de santé n'a jamais lâché prise. Les lendemains de guerre ne sont pas tendres pour le jeune garçon, dans sa Normandie natale. «*Je dessinais beaucoup dans ma tendre enfance et je créais des petits objets en bois...*» : il découpait des personnages à la scie, – ses «*mousquetaires*» – le soir au coin de la cheminée, éclairé par une lampe à pétrole, il se fabriquait un chariot avec des roulements à bille... Et Michel Mazeline est devenu un véritable mécanicien de l'imaginaire : «*Il faut que ça bouge, que ça chante ou que ça éclaire !*» Exposé à plusieurs reprises au Printemps des artistes à Rosny-sous-Bois, il a obtenu le prix de la sculpture pour sa création-installation *Retour du printemps*.



«*Tous les lundis matin, je tiens une permanence. Je me rends disponible. Ma priorité : proposer un travail de qualité et être reconnue.*»

ÉMILIE RENARD

Tisser une relation sur le long terme

L'art contemporain pâtit d'une sale réputation : snobisme, parisianisme, culture paillette... Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Émilie Renard, directrice du centre d'art de Noisy-le-Sec La Galerie. Une spécialiste qui ne veut justement plus laisser la parole aux spécialistes. Celle qui a longtemps été commissaire d'exposition indépendante a proposé à trois personnes de présenter les œuvres du centre d'art avec leur sensibilité, leur point de vue. Il s'agit d'une habituée du Théâtre des Bergeries, d'un électricien qui intervient souvent à La Galerie et d'une responsable de communication. «*Pour moi, la culture participe de l'émancipation, aide à la vie en société, à développer un sens critique*», explique Émilie Renard, très attachée à la médiation culturelle. Elle a fait de La Galerie un lieu à part et bienveillant.

PAUL JARQUIN

Construire ensemble

Oubliez vos clichés sur les promoteurs ! La trentaine sportive, Paul Jarquin n'est pas de ceux qui arrivent, bétonnent et repartent aussitôt les chèques encaissés. Si son entreprise Rei France a construit ses premiers immeubles d'habitation dans le Bas-Montreuil, c'est qu'il y a grandi et y est attaché. Particularité : il construit en bois ! «*C'est un matériau de qualité, respectueux de l'environnement, pas plus cher que le béton.*» Rei fait appel au financement participatif pour ses chantiers. «*Investir son épargne dans un immeuble écologique, dans son quartier, c'est le faire évoluer.*» Paul Jarquin est ambassadeur In Seine-Saint-Denis : «*Le projet du Grand Paris "Inventons la métropole" prévoit des chantiers dans tout le département. J'invite tous ceux qui y vivent, y travaillent, à se joindre à nous pour proposer des réponses pour la Seine-Saint-Denis, par des gens de la Seine-Saint-Denis !*»



«*Entreprises, associations, artistes, répondons ensemble à Inventons la métropole et montrons l'énergie créative de la Seine-Saint-Denis !*»

Ma Seine-Saint-Denis

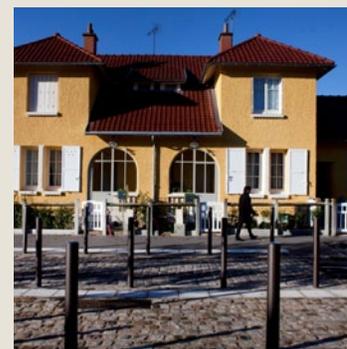


Les portraits d'élèves au collège Corot du Raincy

«*C'est un exemple du 1% artistique (cette mesure, mise en place par le Département, vise à installer une œuvre d'art dans chaque nouveau collège, NDLR). Mettre du beau dans les collèges, ça change tout le monde : les enfants, les artistes et les enseignants. Au Raincy, c'était vraiment sympa d'entendre les réactions des collégiens dont les portraits sont exposés sous forme de vitrail, réalisés par l'artiste suisse Beat Streuli. Au bout d'un moment, ils ne se voient plus eux, ils voient l'œuvre d'art !*»

En cinq dates

- 1959** Naissance à Roubaix le 7 janvier
- 1993** Premier roman pour la jeunesse, *Le sac à dos d'Alphonse*
- 2005** Prix Médicis de l'essai pour *La Vie sauve*
- 2006** Publie *Bobigny centre ville*
- 11 janvier 2017** Sortie de *Jamais contente*, adaptation à l'écran de sa série *Le Journal d'Aurore*



Le collège Jean-Moulin à Montreuil

«*J'y intervins toute l'année auprès d'une classe de 6^e, sur l'environnement. Cela fait suite à un discours que j'avais prononcé sur le changement climatique à la Maison des écrivains, lors de la COP21. Avec cette classe, on se rend dans le potager du collège, et c'est un vrai plaisir ! C'est tellement une bonne idée, ces jardins au sein des établissements : ça permet à tout un tas de gosses qui souffrent d'un enseignement très théorique de réviser les notions autrement. Et on peut tout aborder via ce potager : la biologie, l'histoire et même les maths !*»



Marie Desplechin

Invitée depuis vingt ans au Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, l'auteure Marie Desplechin évoque sa foi en l'enfance à travers ses lieux préférés.

Propos recueillis par **Christophe Lehoussé**

Photographies **Sylvain Hitau, Jean-Luc Luyssen, Francine Bajande**



+web
Portrait sur lemag.seinesaintdenis.fr/
471

«*Je dessinais beaucoup dans ma tendre enfance et je créais des petits objets en bois, mes musquetaires...*»

+web

Interview sur lemag.seinesaintdenis.fr/
472

La cité-jardin de Stains

«*Le centre-ville de Stains est vraiment mignon. La Cité-jardin ressemble à un jouet, c'est accueillant. Mais il faut dire que le reste de Stains est mal desservi. Pour certains quartiers, il n'y a qu'une seule ligne de bus, c'est bien trop peu...*»





FREDERIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS *Penser global, agir local!*

La candidature au sous-programme « **Environnement et utilisation rationnelle des ressources naturelles** » du programme européen « **Life** » souligne la volonté politique du Département de s'engager dans la **lutte contre le gaspillage alimentaire dans les collèges**. Les écologistes soutiennent cet investissement, car dans ce combat, l'éducation aux bonnes pratiques est primordiale et cela dès le plus jeune âge!

Par ailleurs, de nombreux projets d'**agriculture urbaine** sont en pleine émergence (viticulture, apiculture, jardins partagés, poulaillers participatifs...). Nous souhaitons que cette gestion raisonnée de l'alimentation dans nos cantines départementales soit articulée avec le **développement d'une production agricole de proximité** qui constituera une réserve alimentaire saine pour, **en circuit court, fournir nos collègues**.

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



AUDE LAGARDE
Présidente de groupe



LE GROUPE UDI-MODEM *Pour les fêtes de fin d'année, le PS/PC vous offre toujours plus de chômage et toujours moins de services*

En Seine-Saint-Denis, le chômage est toujours aussi élevé! **+13% de chômeurs contre 8,5% en IDF**. Quelles solutions concrètes propose la majorité PS/PC?

Après avoir confisqué **9 millions aux crèches municipales** et augmenté la **taxe d'habitation de +10,4 %**. Voici maintenant la **menace de la fermeture de 40% de nos Centres d'Information et d'Orientation**, alors que nos collègues s'y

rendent **quotidiennement**. Ce n'est pas l'idée que nous nous faisons d'une **politique de l'égalité des chances, de la réussite et de la lutte contre les discriminations**. Nous préférons la mise en place de **programmes d'insertion intelligents** comme celui, que l'on a créé à Drancy, qui **met en relation des étudiants de l'Essec et nos collégiens et lycéens**, afin de les aider à se projeter dans des études à la hauteur de leur potentiel!

COORDONNÉES
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI.CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



PASCAL BEAUDET
Conseiller départemental d'Aubervilliers



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE *Budget 2017: nous ne lâchons rien pour la Seine-Saint-Denis*

En 3 ans, notre Département a perdu **180 millions € de dotations d'Etat**, soit **3 collèges**.

La non reprise du financement du RSA par l'Etat, entraîne le Département à payer **169 millions € de manque de compensation en 2017**. Depuis 2004, l'Etat n'est pas revenu sur cette compensation malgré une progression de **112% des allocataires**. Soit une dette de l'Etat de **926 millions €**. **Il doit payer!**

V. Péresse, Présidente de l'Ile-de-France,

remet en cause le soutien financier de la région à notre département avec des menaces d'abandon de chantier de transports ou du soutien aux associations. **NON!**

Des moyens, il y en a. En 2015, **21 000 entreprises du 93 ont obtenu 215 millions € de baisses d'impôts avec le CICE**, sans impact sur le chômage. **Et le versement du CICE est assuré avec ce qui est retiré aux collectivités!**

Assez d'austérité!

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél: 01 43 93 93 68
Fax: 01 41 50 11 95

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



HERVÉ CHEVREAU
Président de groupe

GROUPE CENTRISTE *2016 : nous avons tenu nos promesses !*

2016 touche déjà à sa fin. Comme promis, le **Groupe Centriste a tenu ses engagements** au cours de l'année écoulée.

Nous avons voté contre l'augmentation des impôts locaux. Pourtant, la majorité des élus socialistes et communistes du Conseil départemental a décidé une hausse de **9,5 % de la taxe foncière**, ce qui va réduire encore davantage votre pouvoir d'achat.

Nous avons obtenu un « Plan Routes », pour améliorer et moder-

niser des dizaines de kilomètres de voies départementales. Jusqu'en 2020, cinquante millions d'euros supplémentaires seront ainsi consacrés à la réfection des routes, à l'aménagement de pistes cyclables...

Rendez-vous en 2017 pour les nouvelles batailles électorales qui nous attendent: vous pouvez compter sur nous, on compte aussi sur vous!

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

COORDONNÉES
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



KATIA COPPI
Conseillère départementale du canton Bondy - Pavillons-sous-Bois - Bobigny



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS *Plan Piscines: une répartition qui manque de vision*

Un enfant sur deux ne sait pas nager en Seine-Saint-Denis. C'est un constat malheureux. Nous nous réjouissons donc d'un plan qui aura pour finalité de pallier les carences de piscines sur la Seine-Saint-Denis.

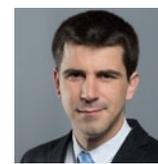
L'ombre au tableau réside dans la répartition géographique des équipements sur le territoire. Par exemple, une piscine intercommunale est prévue pour Pavillons-sous-Bois, Aulnay-sous-Bois, Sevran et Blanc-Mesnil. Ce

bassin sera situé de telle sorte que les petits Pavillonnais ne pourront y accéder car trop éloigné et le temps dédié à l'EPS bien trop court. Cette situation n'est pas unique dans le Département et montre qu'il faut revoir ce maillage qui présente des carences et un manque de pertinence. Personne ne doit être oublié!

Le groupe Les Républicains vous souhaite de belles fêtes de fin d'année.

COORDONNÉES
3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@Républicains_93
01 43 93 93 42

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Jean-Michel Bluteau
Mohamed Ayyadi
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Vijay Monany
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valletton



MATHIEU HANOTIN,
Député de Seine-Saint-Denis, Conseiller départemental délégué aux sports et aux grands événements,
Président du groupe



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE» *Adoption du Plan Piscines: un crawl de plus vers l'égalité*

Alors qu'un enfant sur deux entrants en 6^e sur le 93 ne sait pas nager, notre majorité est fière d'avoir fait adopter ce **Plan Piscines** qui concerne l'ensemble du territoire. **La construction ou rénovation de nouveaux bassins représente un investissement de 40 millions d'euros de 2016 à 2021, rendu possible par notre gestion rigoureuse des finances**. Même s'il s'agit d'une compétence non obligatoire du Département, nous estimons

qu'apprendre à nager est un droit fondamental. Soucieux du diagnostic posé sur le manque criant de piscines dans nos villes et du faible taux d'enfants sachant nager, nous avons fait le choix de continuer à investir pour réduire toujours plus les inégalités. Un 2^e Plan Piscines verra le jour dès 2021 avec pour objectif d'atteindre **75% d'enfants sachant nager en 2024**.

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
01 43 93 93 53
Fax: 01 43 93 77 50

LES ÉLUÉS DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls

4. La PLAINE SAINT-DENIS — La Ruche J. F.



Le premier HLM de France

À la fin du 19^e siècle, avec l'industrialisation, de nombreux ouvriers cherchent à se loger. À Saint-Denis, en 1893, La Ruche est construite. Cette cité-jardin d'habitations à bon marché vient d'être rénovée.

✚ Par Isabelle Lopez

📷 Photographies Archives municipales de Saint-Denis et Axel Heise

Dans le quartier ouvrier de la Plaine Saint-Denis, les usines crachent leur fumée.

On est en 1890. C'est là que Jules Siegfried et Georges Picot, respectivement industriel et juriste, imaginent La Ruche : une cité-jardin à taille humaine, avec ses pavillons et ses immeubles collectifs.

À cette époque, tout ce qu'une famille d'ouvriers peut trouver pour se loger est non seulement insalubre mais il faut s'y entasser. Il n'est pas rare de vivre à cinq dans une pièce commune de 20 m². Les deux tiers des logements n'ont ni eau courante, ni électricité. Les conditions de vie sont misérables et les épidémies nombreuses. La tuberculose fait à elle seule 100 000 morts par an. La mortalité infantile, quant à elle, touche un enfant sur cinq.

À La Ruche, on accède d'un coup au confort, à l'espace et à l'intimité. Eau et gaz à tous les étages et WC dans chaque logement. Avec ses grandes fenêtres aux volets blancs, ses portes d'entrée surmontées d'une marquise, cette première construction HBM (pour habitations à bon marché, l'ancêtre du logement HLM en France) est magnifique. Ses façades grises sont mêmes incrustées de cabochons de céramique.

À l'époque, les immeubles hauts de trois étages font le bonheur des familles d'ouvriers et les pavillons entourés d'adorables jardinets sont réservés aux chefs d'atelier. Les bâtiments sont construits en béton de mâchefer, le premier béton moderne. L'usine qui le fabrique est toute proche. Coignet, son

Les immeubles de La Ruche, à la Plaine Saint-Denis, au début du 20^e siècle (à gauche)

En 1890, à côté de la voie ferrée, La société du Gaz de Paris installe sur près de 50 ha une usine à la Plaine Saint-Denis pour transformer le charbon en gaz et le stocker. Sur cet emplacement sera construit le Stade de France. (ci-dessus)

inventeur, a déposé le brevet en 1854. Ce chimiste lyonnais installé à Saint-Denis a mélangé des gravats trouvés sur place à de la chaux pour créer ce matériau très économique.

Les règles de La Ruche

Construite entre 1891 et 1893, La Ruche affiche ses intentions dès l'origine. Le tout premier règlement intérieur engage le locataire à « *jouir des lieux en bon père de famille* ». Il stipule que les portes de la résidence doivent fermer à 22 heures. La sous-location et l'hébergement de pensionnaires y sont interdits. Il est aussi défendu de jouer dans la cour, de posséder un animal domestique et formellement obligatoire de s'occuper de son jardin.

De ce côté du périphérique, le paysage est en train de changer. La révolution industrielle est en plein boum. La ville s'étend de plus en plus, empiétant sur les champs. De nouvelles activités liées à l'industrie s'y installent. Le train vient d'arriver. Il relie les usines entre elles et les entrepôts, transportant matières premières et matériaux de construction. La Ruche fera des petits. Georges Guyon, qui en est l'architecte, réalisera à Saint-Denis Le Foyer, L'Amitié et L'Union pour la Société anonyme des habitations économiques de Saint-Denis. Il fait toujours bon vivre à La Ruche, au 5 de la rue Paul-Lafargue, où une centaine d'habitants vivent toujours. ★

Jules Siegfried, le père des habitations à bon marché

Lors de l'Exposition universelle de 1889, Jules Siegfried fonde la Société nationale française des habitations à bon marché (SNHBM). Il fait construire La Ruche en 1891. Trois ans plus tard, le député-maire du Havre dépose un projet de loi qui prévoit son financement par la Caisse des dépôts et consignation et les Caisses d'épargne. La loi Siegfried est promulguée le 30 novembre 1894 : un socle législatif pour asseoir et développer une politique du logement social en France. Dès 1906, les communes et les départements viennent en aide aux HBM. Ils apportent des terrains, prêtent de l'argent.

La Ruche aujourd'hui



Le premier HLM de France se trouve en Seine-Saint-Denis et il vient d'être rénové. « *Je ne savais pas que c'était si vieux ici, c'est un voisin qui me l'a appris. Je crois que sa mère habitait déjà ici.* » Rachel est chauffeuse de taxi. Le premier jour de son arrivée, les voisins sont venus la voir : « *Ici, il y a une grande convivialité.* »

Souad est l'une des dernières à avoir emménagé grâce au 1% patronal. Elle habite l'un des pavillons de 50 m² avec cave. C'est là qu'elle a installé sa buanderie. Pendant les dernières Journées du patrimoine, c'est son logement qui a été ouvert aux visites. « *On nous a donné des magazines pour nous montrer comment c'était avant. Tout est refait mais ils ont gardé des trucs anciens : c'était les mêmes volets, les mêmes escaliers.* »

Souad a aussi un petit jardin. Elle veut attendre le printemps pour planter. « *Je verrais ça avec ma fille. Elle a sept ans, et m'a demandé si elle pouvait reprendre en rose les bordures du jardin...* »

+web

100 ans de logement social en Seine-Saint-Denis en photo sur lemag.seinesaintdenis.fr/

459

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente



LE DÉPARTEMENT VOUS INVITE AUX MATCHS DU RED STAR

1 PLACE
ADULTE
ACHETÉE



1 PLACE
ENFANT
OFFERTE

SAISON 2016 | 17

* sous réserve de modification par la LFP

RED STAR / CLERMONT
13 JAN à 20h*

RED STAR / REIMS
27 JAN à 20h*

RED STAR / AC AJACCIO
7 FEV à 20h*

Réservez votre place sur redstar.fr
dans la limite des places disponibles

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT